

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

La réforme de la CEEAC évoquée au palais

LE chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, qui assure actuellement la présidence tournante de la Communauté économique des États d'Afrique centrale (CEEAC), a reçu le secrétaire général de ladite organisation sous-régionale, Ahmad Allam-mi.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

LE sommet des chefs d'État et de gouvernement de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), prévu le 30 juillet prochain, était parmi les points inscrits à l'ordre du jour de l'audience que le président Ali Bongo Ondimba, par ailleurs président en exercice de la CEEAC, a accordée, hier, au palais présidentiel, au secrétaire général de ladite organisation, Ahmad Allam-mi.

Pour le numéro un gabonais, il est important de trouver une "réponse collective forte" aux défis majeurs parfois inédits auxquels font face le monde en général et la sous-région d'Afrique centrale en particulier. Lesquels ont pour noms, entre autres, la riposte contre la pandémie à coronavirus, la relance économique sous-jacente et la redynamisation de la croissance afin de stimuler l'emploi. Cette réponse collective est nécessaire, en complément aux efforts déjà déployés par chaque État.

C'est pourquoi, estime le président en exercice de la CEEAC, la "réforme historique" des institutions de ladite organisation, adoptée en décembre 2019 à Libreville, s'avère indispensable. En ce sens qu'elle permettra une meilleure coordination entre les États membres dans le déploiement de certaines politiques publiques. Donc une plus grande efficacité et davantage de solidarité.

"En ma qualité de président en exercice de la CEEAC, soutient le chef de l'État, il est de mon devoir de tout faire pour assurer la



Le président Ali Bongo Ondimba et son hôte ont également abordé le prochain sommet des chefs d'État et de gouvernement de la CEEAC.

mise en œuvre effective, et à bon rythme, de cette réforme dont les grands bénéficiaires seront les peuples d'Afrique centrale".

Entre nous soit dit : Le Premier ministre Ossouka, une si belle entame !

ON pourrait nous penser pris dans un transport particulier, pour la nouvelle locataire du 2-Décembre. Mais il est un fait qui, pour beaucoup, est passé presque inaperçu, celui consistant, pour la nouvelle Première ministre, dès l'entame de son magistère, à réserver sa première sortie officielle à la hiérarchie du Parti démocratique gabonais (PDG). Rose Christiane Ossouka, marque par-là et ce, de façon éloquente, que l'ère des gouvernements ex nihilo est résolue.

Souvent, nous nous interrogeons sur la nature des gouvernements, tant ils nous semblaient, comme qui dirait, hors sol et sans liant, ni lien véritable, d'avec le parti dont ils étaient l'émanation. Certes des situations politiques singulières pouvaient indiquer d'autres impératifs, mais de-là à être ces Exécutifs hybrides que nous avons connus, était tout à fait surprenant et incompréhensible.

Une fois que le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a donné la feuille de route et reprécisé les priorités ainsi que les buts à atteindre, de même que les objectifs définis. Et parce que le PDG est la matrice à partir de laquelle les projections et les perspectives sont tracées. Pour nécessité de cohésion et pour des impératifs d'harmonisation, Rose Christiane Ossouka revient à sa base, qui est le PDG.

Ce respect des fondamentaux augure des réussites certaines. Par une convergence dynamique et des points de vues concertés, il nous apparaît évident, que l'idéal recherché et visé est le même pour tous. Comment pourrait-il en être autrement, quand on sait que ce sont les relais du parti qui devraient porter et magnifier partout l'action du gouvernement ?

Oui, le chef du gouvernement donne là un signal fort, et d'entrée de jeu indique clairement, quelle est sa marque de fabrique. En rendant le PDG désormais axial sur l'échiquier politique, Rose Christiane Ossouka Raponda restaure le crédit et la confiance des militants qui, ces derniers temps, disons-le sans ambages, ont été dépités.

Le contexte dans lequel le Premier ministre Ossouka devra guider ses équipes vers le concret et la réalisation des attentes des populations n'est pas des plus favorables. La crise sanitaire est mondiale, et elle impacte de manière transversale tous les domaines. S'il est dit que c'est en étreignant les difficultés, qu'on se réalise soi-même, nous ajouterons, que c'est empruntant les chemins les plus difficiles que l'on s'assure de merveilleuses destinations. Bassé !

Teddy OSSEY *

* Chroniqueur

OFFRE D'EMPLOI

Importante société de la place recherche dans le cadre de ses activités à Port-Gentil des candidats pour les postes de :

Capitaine(s) / Commandant(s) de bateau H/F

Chef(s) Mécanicien(s) Marine(s) H/F

Profils recherchés :

Capitaine(s) / Commandant(s) de bateau H/F

Qualification professionnelle requise :

- Titulaire d'un brevet validé type Capitaine 200 ou Capitaine 500
- Doit impérativement détenir un livret maritime et un passeport valide.
- Expérience : > 5 ans de navigation, dont minimum 3 ans comme capitaine ou second capitaine, idéalement dans le remorquage portuaire et/ou offshore.

Chef(s) Mécanicien(s) Marine(s) H/F

Qualification professionnelle requise :

- Titulaire d'un brevet validé type mécanicien de marine de 3e classe (ou de 4e classe moteur avec plus de 12 mois de temps de mer reconnu)
- Doit impérativement détenir un livret maritime et un passeport valide.
- Expérience : > 5 ans de navigation, idéalement dans le remorquage portuaire et/ou offshore. Avoir de bonnes connaissances en mécanique diesel.

Qualités recherchées :

Le/La candidat(e) doit :

- avoir une forte motivation pour le métier, être sérieux et rigoureux dans les horaires.
- savoir faire preuve de sang-froid et de calme en toutes circonstances.
- savoir travailler en équipe en faisant preuve de polyvalence et d'adaptabilité.

Contact : marine.recrutement.2020@gmail.com